

Témoignage : 16 ans avec les pauvres

Les pauvres m'ont appris ce qu'est le fond de l'être humain. Je me suis souvent dit que le pauvre, c'est peut-être moi. La situation de pauvreté m'a fait beaucoup réfléchir. Ils ont l'air comme nous, mais ils ne sont pas comme nous.

Le curé, qui avait une grande expérience avec les pauvres me disait: « Il faut les prendre à l'inverse. » Par exemple, ils se montrent heureux dans ce qui me paraîtrait une catastrophe. Un jour, un groupe de pauvres parlaient du passé; leur ouverture dépassait infiniment la mienne. Ils se révèlent tels qu'ils sont.

Exemple: un jour, Ginette reçoit un appel de son mari, parti depuis longtemps et qui se disait très malade. Ginette a accepté de vivre de nouveau avec lui, de le soigner et de l'assister jusqu'à sa mort ... On aurait juré qu'elle l'aimait.

Les schémas de pensée sont différents des nôtres: ils fonctionnent avec leur intelligence et beaucoup avec le cœur. Et je me suis dit: "Peut-être comprennent-ils mieux que moi ce que c'est qu'aimer. Je ne minimise pas. l'intelligence, mais ils m'ont appris quelque chose du cœur.

Et si on m'offrait aujourd'hui d'aller vivre dans un milieu pauvre, j'irais (ne riez pas!) sans hésitation. *Il* y a deux sortes de pauvres: les vrais pauvres et les «Quêteux montés à cheval" ; avec les premiers, je me suis sentie à l'aise et j'ai vécu en amitié; avec les autres, ce ne fut pas facile. J'ai alors souvent pensé à Mère Marie-Rose pendant sa vie à Beloeil. Claire Ainsley rapporte fidèlement la vie de Mère Marie-Rose aux prises avec la jalousie des servantes... J'ai souffert moi aussi... Mon séjour m'a été bénéfique.

Si on m'avait offert au départ de vivre avec les pauvres, j'aurais sûrement dit oui, non pas que je regrette ma carrière d'enseignante, que j'ai tant aimée. La pauvreté n'est pas surtout un manque d'argent, c'est autre chose, quelque chose d'indicible, c'est intérieur, c'est un état. Les pauvres m'ont aidée à me connaître. Dieu se trouve toujours dans mes points faibles et c'est là qu'ils me rejoignent. L'éducation, ce n'est pas un éclat dans l'enseignement, c'est n'importe où.

Je voudrais vous faire part d'une pensée qui me vient souvent à l'esprit: si, au noviciat, on avait déroulé devant moi le film de mes seize années avec les pauvres, je n'aurais jamais cru la chose possible et pourtant, l'impossible est devenu réalité. Merci!

Sœur *Claire Dupuis*, s.n.j.m.
1918-2010